



TERMES DE RÉFÉRENCE

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR « LES QUESTIONS RURALES EN AFRIQUE : DÉFIS ET PERSPECTIVES »



1^{ère} ÉDITION

« Repenser le développement agricole
à l'ère du changement climatique et de l'intelligence artificielle ».

Du 03 au 05 novembre 2026
Université Alassane Ouattara – Bouaké (Côte d'Ivoire)

Co-organisé par :

- le Centre de Recherche pour le Développement (CRD),
Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
à travers son Laboratoire d'Agroéconomie, Environnement et Développement Durable (LAEDD)
- le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Adiopodoumé, Côte d'Ivoire
- AfricaRice



SOMMAIRE

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION	3
2. OBJECTIFS DU COLLOQUE.....	4
3. AXES THÉMATIQUES.....	4
4. MODALITÉS DE PARTICIPATION :	9
5. SOUMISSION DES PROPOSITIONS	9
6. COMITÉ SCIENTIFIQUE :	10
7. COMITÉ D'ORGANISATION :	12
8. INFORMATIONS PRATIQUES :	14
9. PUBLICATIONS ET VALORISATION :	15
10. CONTACTS.....	15

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Les questions rurales en Afrique sont complexes et multidimensionnelles. Elles touchent à la fois le développement économique, social et environnemental. Le continent africain, vaste et inégalement peuplé, a connu une forte croissance de sa population au cours des cinquante dernières années, lui permettant ainsi de combler progressivement son déficit démographique (Assane *et al.*, 2016). Cette dynamique démographique exerce une pression croissante sur les ressources naturelles (eau, énergie, biomasse, foncier, etc.).

Parallèlement, les populations rurales sont confrontées à de multiples difficultés qui accélèrent la recomposition des sociétés rurales et des territoires à différentes échelles, malgré les nombreuses initiatives de développement. La destruction progressive des systèmes économiques, des moyens de subsistance, de même que l'accès à l'éducation constituent un défi plus âpre pour les générations actuelles et futures. La productivité de l'agriculture traditionnelle pluviale demeure extrêmement faible et « l'économie paysanne d'exportation », porteuse de nombreux espoirs de développement dans les années 1970, semble aujourd'hui essoufflée (Amin, 2004). Les débouchés extérieurs demeurent faibles du fait de marchés internationaux extrêmement concurrentiels et instables pour les produits d'exportation comme le café ou le cacao (Balié, et Fouilleux, 2008). En effet, l'économie rurale africaine est largement dépendante des recettes d'exportation des produits de base. Cette dépendance rend le continent vulnérable aux aléas du marché. A cela s'ajoutent aujourd'hui les conditions météorologiques du fait des effets perceptibles du changement climatique. Celles-ci exposent les populations rurales à l'insécurité alimentaire, aux menaces écologiques et à la multiplication des crises sanitaires, etc. En somme, l'on assiste à une situation d'accroissement de la pauvreté qui limite la capacité de consommation des populations locales.

Outre ces facteurs, le monde rural africain est marqué, dans sa globalité, par des disparités en matière d'accès aux services sociaux de base, d'infrastructures et d'équipements, de ressources productives. Celles-ci traduisent des formes d'inégalités qui fragilisent la sécurité sociale, la sécurité foncière, les systèmes de subsistance et accentuent l'exode rurale. La migration vers les villes laisse entrevoir une dualité entre ce que l'on qualifierait de monde rural désenchanté et ville en captation de ruraux. Du fait de l'attractivité, les villes face aux défis de la pression démographique sont contraintes à des formes d'occupations spatiales des ressources foncières impliquant la conversion des espaces agricoles périurbains et ruraux en territoires urbanisés. Ces dynamiques urbaines soulèvent des questions cruciales notamment celles relatives à la sécurité alimentaire et économique des personnes, à la survie sociale, culturel, économique et territoriale des milieux ruraux comme champs anthropologiques et sociologiques semi-autonomes.

Ces éléments interrogent l'efficacité et la pertinence des politiques publiques mises en place, ainsi que la qualité de leur gouvernance. Ils posent également la question de la convergence et de la cohérence des plans et programmes stratégiques de développement du monde rural africain.

Dans ce contexte de crises multiples et de transformation accélérée des systèmes ruraux, l'intelligence artificielle (IA) apparaît comme un levier émergent susceptible de renouveler les modes d'analyse, de décision et d'intervention dans le développement rural. L'IA offre des opportunités inédites en matière de collecte, de traitement et d'analyse de données complexes

(climatiques, agronomiques, socio-économiques), permettant une meilleure anticipation des risques, une optimisation de l'allocation des ressources et une adaptation plus fine des politiques publiques aux réalités locales. Toutefois, son intégration dans les territoires ruraux africains soulève des enjeux majeurs d'accessibilité, d'appropriation sociale, de gouvernance des données et de réduction des inégalités numériques, qui nécessitent une réflexion critique et contextualisée.

Face à ces défis, il devient urgent de repenser les politiques publiques et les stratégies de développement rural afin de promouvoir des modèles inclusifs, résilients et durables.

2. OBJECTIFS DU COLLOQUE

Le colloque intitulé « Les questions rurales en Afrique : défis et perspectives », vise à offrir un espace de réflexion, de débat scientifique et d'échanges d'expériences entre chercheurs, décideurs, acteurs du développement et organisations de la société civile.

De manière générale, le colloque a pour objectif de contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques rurales en Afrique et d'identifier des leviers d'action pour renforcer la résilience des territoires ruraux.

De façon spécifique, il s'agira de :

1. Analyser les enjeux actuels du développement rural africain à la croisée des dimensions économiques, sociales, environnementales et politiques.
2. Identifier les blocages structurels et conjoncturels qui freinent la transformation et la valorisation des espaces ruraux.
3. Explorer des perspectives innovantes en matière de pratiques agricoles, de gestion des ressources naturelles, d'économie sociale et solidaire et d'entrepreneuriat rural.
4. Discuter de l'efficacité des politiques publiques, des cadres réglementaires et des dispositifs d'appui au développement rural.
5. Favoriser les approches pluridisciplinaires et transdisciplinaires en croisant les regards des sciences humaines et sociales, des sciences agronomiques et des sciences exactes.
6. Renforcer les collaborations entre universités, centres de recherche, collectivités territoriales, organisations paysannes, ONG, partenaires techniques et financiers et secteur privé.

A cette occasion, les chercheurs en sciences humaines et sociales, en sciences agronomiques, en sciences exactes, les collectivités territoriales, les ONG, les partenaires au développement, le secteur privé et les pouvoirs publics, etc. sont conviés, dans une approche pluridisciplinaire et transdisciplinaire à réfléchir à la dynamique du développement rural en Afrique en considérant quatre (04) axes thématiques pour la première édition placée sous le thème : « *Repenser le développement agricole à l'ère du changement climatique et de l'intelligence artificielle* ».

3. AXES THÉMATIQUES

Les réflexions scientifiques pluridisciplinaires s'articuleront autour de quatre (04) axes qui feront chacun l'objet d'un atelier. Les propositions de communications devront s'inscrire dans l'un des quatre (04) axes ci-après :

4.1.Axe 1 : Politiques agricoles, défis structurels, entrepreneuriat et développement durable

En Afrique, l'agriculture joue un rôle significatif dans le développement durable où elle est intrinsèquement liée à des enjeux d'emploi, de sécurité alimentaire, de préservation des ressources (air, eau, sol, biodiversité) et de changement climatique. A ce titre, plusieurs politiques agricoles sont mises en place par les pouvoirs publics en vue de son développement. Ces politiques portent sur l'économie rurale et agricole, les chaînes de valeur et les marchés intégrés, la croissance économique, la création d'emplois et le développement dans les campagnes d'Afrique. Cependant, ce secteur peine à se développer du fait des contraintes d'ordre organisationnelle, technique et technologique, ainsi que du dérèglement climatique auxquelles sont confrontés les acteurs. Par ailleurs, l'impact des différentes politiques agricoles reste souvent peu perceptible dans de nombreuses régions, d'où la nécessité d'interroger leurs fondements, leur mise en œuvre, leur gouvernance et leurs résultats.

Les contributions devront s'articuler autour :

- **Gouvernance agricole, réformes et politiques publiques**
Ces communications porteront sur les politiques agricoles et rurales ainsi que les réformes institutionnelles comme leviers de transformation structurelle des systèmes agricoles. Elles analyseront leurs effets sur la recomposition des systèmes alimentaires, l'organisation des chaînes de valeur et la régulation des marchés. L'accent sera également mis sur la cohérence des politiques publiques et leur capacité à répondre aux enjeux de durabilité et d'inclusion.
- **Modernisation des systèmes de production et infrastructures rurales**
Ce point s'intéressera aux dynamiques de modernisation et de mécanisation de l'agriculture, ainsi qu'à l'adaptation des infrastructures rurales aux exigences de la production agricole. Il mettra en lumière le rôle stratégique de l'hydraulique agricole, des routes rurales, du stockage et des équipements dans l'amélioration de la productivité, la réduction des pertes post-récolte et l'intégration des territoires aux marchés.
- **Économie agricole, marchés et dynamiques de filières**
Il s'agira d'analyser l'économie rurale et agricole, les marchés intégrés ainsi que les filières stratégiques (cacao, coton, anacarde, riz, maïs, horticulture, ...). Il examinera aussi les logiques de structuration des filières, les rapports entre acteurs, le mécanisme de création de valeur et les opportunités liées à la transformation locale et au développement de l'agro-industrie.
- **Innovations, entrepreneuriat et inclusion socio-économique**
Ces contributions s'intéresseront au rôle de l'entrepreneuriat agricole des jeunes et des femmes, de l'auto-emploi et du développement de l'agrobusiness dans la dynamisation des territoires ruraux. Elles analyseront également l'apport des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le conseil agricole, l'aide à la décision et la gestion entrepreneuriale, ainsi que les partenariats public-privé et les initiatives de la société civile comme nouveaux modes de collaboration pour une agriculture durable et inclusive.

Dans cet axe, l'accent est mis sur l'impulsion du changement à travers différents types de réformes (organisationnelles, techniques et technologiques). A cet effet, il s'agit de mettre en

exergue les recherches et les innovations en se fondant sur les technologies de l'information et de la communication (TIC). Les contributions analyseront ainsi les politiques agricoles et leurs impacts, l'encadrement et le soutien des initiatives agricoles, l'auto-emploi et la gestion entrepreneuriale en milieu agricole, le développement de l'agrobusiness et des chaînes de valeur agricole.

4.2. Axe 2 : Financement agricole et inclusion financière

Le développement agricole repose sur le développement économique durable des zones rurales. Celui-ci est intrinsèquement lié à un accès accru et adapté des agriculteurs aux services financiers. L'inclusion financière dans le secteur agricole est un levier essentiel pour la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et la croissance économique. Cet axe propose d'analyser les mécanismes par lesquels une meilleure inclusion financière peut stimuler le secteur agricole. Il s'articule autour des points suivants :

- **Impact de l'accès au crédit sur la productivité agricole :** il s'agit de voir dans un premier temps, dans quelle mesure l'accès à des produits de crédit adaptés (court, moyen et long terme) peut permettre aux agriculteurs d'investir dans des semences et intrants de qualité, des équipements modernes et des technologies adaptés et durables. Dans un second temps, il sera question de s'intéresser à l'effet de ces investissements sur le volume, la qualité et la diversité de la production agricole ;
- **Rôle des innovations technologiques à travers des modèles innovants de financement agricole :** ce point met en avant la manière dont les services financiers numériques (mobile money, les plateformes de microcrédit) peuvent surmonter les barrières géographiques et infrastructurelles pour atteindre les populations rurales isolées. Il s'agit également de questionner la contribution de l'utilisation des données (météorologiques, qualité du sol) et de l'IA à l'évaluation alternative du risque et à la sécurisation des prêts.
- **Efficacité des mécanismes de gestion des risques et des partenariats public-privé (PPP) :** Comment l'assurance agricole peut-elle protéger les revenus des producteurs face aux chocs climatiques et encourager les institutions financières à prêter davantage ? Quel est le rôle des modèles de financement mixte (blended finance) et des garanties de prêt soutenues par l'État pour atténuer les risques perçus par le secteur privé ? Ce sont, autant de questions qui doivent structurer les réflexions des chercheurs.

Dans cet axe, il s'agit d'éclairer les décideurs politiques et les institutions financières sur la conception de stratégies de financement agricole plus inclusives, efficaces et durables, en favorisant l'accès aux services financiers (épargne, crédit, assurance, paiement), non seulement pour soutenir la production agricole mais pour contribuer également à l'autonomisation économique des ménages ruraux et à la résilience des systèmes alimentaires.

4.3. Axe 3 : Foncier rural, sécurisation des terres et gestion durable des espaces ruraux

Plusieurs dynamiques transforment les espaces ruraux, à savoir : la pression démographique dans les campagnes africaines, l'urbanisation accélérée, les mutations des modes de vie, l'introduction de nouvelles variétés et techniques culturales, l'évolution des processus de production et systèmes de production, les logiques du capitalisme international et l'agriculture d'exportation. Ces transformations ont des incidences visibles sur la dégradation des sols, sur les crises foncières et le recul des forêts primaires si fondamentales pour l'équilibre écologique.

La sécurisation des droits fonciers ruraux est un préalable indispensable à une gestion durable des ressources naturelles et au développement socio-économique des territoires ruraux. Celle-ci représente un levier essentiel pour le développement et la résilience environnementale. La question du foncier rural est au cœur des enjeux de développement durable, de sécurité alimentaire et de préservation de l'environnement, particulièrement dans les régions où la majorité des terres rurales ne sont pas officiellement enregistrées. L'écart entre les normes légales et les pratiques coutumières locales génère une insécurité juridique et sociale pour la plupart des ruraux, constituant ainsi une source de spoliations et de conflits. Cet axe de recherche propose d'explorer les voies d'une meilleure sécurisation des terres pour garantir la stabilité nécessaire à une gestion durable de l'espace, par l'intégration des systèmes coutumiers aux cadres formels. Les réflexions s'articulent autour des points ci-après :

- **Gestion durable des ressources naturelles** : La gestion durable des ressources naturelles (eaux, sols, forêts, biodiversité) vise à les exploiter sans compromettre leur renouvellement et garantir la satisfaction des besoins des générations futures. Les espaces ruraux sont riches en ressources naturelles et jouent un rôle central dans cette dynamique. Les contributions devront donc être orientées sur la protection, la valorisation et l'intégration des ressources naturelles dans les stratégies de développement durable ;
- **Foncier rural comme fondement de la production et de la stabilité sociale** : le régime foncier est crucial pour le développement rural, car il assure aux bénéficiaires des moyens de subsistance durables et une stabilité sociale. Les réflexions auront intérêt à mettre en exergue les conditions et les facteurs qui freinent ou qui favorisent la stabilité autour du foncier ;
- **Articulation entre droits fonciers formels et coutumiers** : les systèmes coutumiers régissent souvent l'accès à la terre et aux ressources, mais sont fréquemment ignorés par les initiatives étatiques. La recherche doit donc se concentrer sur les approches hybrides qui valorisent et intègrent les pratiques locales dans les processus de sécurisation pour garantir une reconnaissance sociale effective des droits ;
- **Sécurisation foncière comme catalyseur de la gestion durable de l'espace** : la sécurité foncière est un élément clé pour la restauration des paysages forestiers et la préservation de la biodiversité. Des droits clairs sur la terre incitent les communautés et les exploitants à adopter des pratiques agricoles durables, à investir dans la conservation des sols et à gérer les ressources naturelles de manière responsable, car ils sont assurés de bénéficier des fruits de leurs efforts à long terme. Il s'agit donc pour

les contributeurs de mettre en rapport la gestion durable de l'espace et la sécurisation foncière.

La gestion par la sécurisation du foncier rural, en plus d'être une question juridique ou administrative, est un enjeu stratégique pour le développement durable. Investir dans des réformes foncières inclusives et adaptées aux contextes locaux est essentiel pour garantir la stabilité, stimuler la productivité agricole et assurer une gestion environnementale responsable, jetant ainsi les bases d'un avenir plus résilient pour les communautés rurales.

4.4.Axe 4 : Pratiques agricoles, Intelligence Artificielle, innovations numériques et productivité agricole

L'agriculture occupe une place centrale dans le développement économique, la sécurité alimentaire, nutritionnelle et la santé des populations. Cependant, elle est essentiellement traditionnelle, dépendante de la pluviométrie. Les systèmes de cultures développés dans les campagnes africaines dévorent et dégradent continuellement les espaces agricoles, surtout avec l'usage abusif des pesticides souvent obsolètes. Face à cette situation, il est donc crucial de repenser les pratiques agricoles afin d'augmenter la productivité tout en intégrant les innovations technologiques et environnementales. L'Intelligence Artificielle (IA) et les Innovations Numériques (IN) peuvent permettre d'atteindre une productivité agricole durable et résiliente. Face aux défis majeurs de ce XXI^e siècle qui est de nourrir une population mondiale croissante, faire face au changement climatique et préserver les ressources naturelles, le secteur agricole africain se retrouve à un carrefour crucial. Face à ces défis, l'agriculture traditionnelle présente aujourd'hui des limites. C'est dans ce contexte que l'IA et les innovations numériques apparaissent non pas comme une simple mode, mais comme une révolution indispensable pour repenser la productivité agricole. Loin de se limiter à l'optimisation des rendements, cette synergie technologique redéfinit l'efficacité, la durabilité et la résilience de nos systèmes de production agricole. La réflexion de cet axe s'articule autour des points suivants :

- **Les pratiques agricoles actuelles** : les pratiques agricoles, notamment les techniques culturales jouent un rôle prépondérant dans la productivité. Il s'agit donc de porter un regard critique sur les pratiques de maîtrise de l'eau, l'adaptation en contexte de stress hydrique, l'innovation, l'adoption des technologies en milieu paysan ;
- **L'agriculture de précision (capteurs, drones, robots et modélisation)** : grâce à l'analyse de données collectées par des capteurs, des drones et des satellites, les agriculteurs peuvent désormais ajuster avec précision l'irrigation, l'utilisation d'engrais et de pesticides. Les contributions devront mettre en lumière l'apport de l'IA dans l'analyse des données pour détecter les signes précoces de stress hydrique ou d'infestations, permettant de cibler les interventions uniquement là où elles sont nécessaires, réduisant ainsi les quantités utilisées et les coûts ;
- **L'IA pour la prévision climatique (aide à la décision)** : les plateformes numériques transforment les données brutes en Outils d'Aide à la Décision (OAD) exploitables. Comment l'IA peut-elle contribuer à une gestion plus éclairée, à la prévision météorologique et des rendements, en passant par la traçabilité alimentaire et les études génétiques ? ;

- **L'automatisation et efficacité** : l'automatisation des tâches répétitives, via des robots agricoles ou des machines autonomes guidées par l'IA, remédie aux pénuries de main-d'œuvre et permet aux exploitants de se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée. En rapport avec l'IA, les réflexions devront tourner autour de l'épineuse question du déficit ou de la rareté de la main-d'œuvre agricole qui constitue un réel frein à la productivité.

4. MODALITÉS DE PARTICIPATION :

Profils des participants.es :

- Chercheurs.es et enseignants.es-chercheurs.es ;
- Responsables d'institutions de recherche et de développement ;
- Décideurs politiques et administrateurs publics ;
- Acteurs.rices du secteur privé et public rattaché au monde agricole ;
- Représentants.es d'organisations paysannes (filières agricoles, artisanat, etc.) ;
- Représentants.es de la société civile ;
- Experts des organisations internationales et régionales ;
- Institutions financières ;
- Docteurs.es ;
- Étudiants.es ;

Types de communications :

- Communications orales ;
- Posters.

Format du colloque : Présentiel et en ligne.

Langues de travail : Français et Anglais.

5. SOUMISSION DES PROPOSITIONS

Calendrier :

Activités	Dates
Limite de soumission des résumés	30 avril 2026
Notification d'acceptation	15 juin 2026
Soumission des textes complets	31 août 2026
Déroulement du colloque	03 au 05 novembre 2026

Modalités de soumission :

Les propositions doivent être soumises à l'adresse : colloquequestionsrurales@gmail.com

Format des résumés :

- Maximum 300 mots en français et en anglais ;
- 5 mots clés indiquer l'axe thématique de rattachement ;
- Préciser le type de communication souhaité ;
- Inclure les références bibliographiques essentielles.

Format des textes complets :

- 15 pages maximum (bibliographie comprise) ;
- Police Times New Roman 12, interligne simple ;
- Normes APA pour les références.

6. COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Président : M. KOUASSI N’Goran François, Directeur de recherche, Socio-anthropologie de l’alimentation, socio-économie rurale à l’Université Alassane Ouattara – Bouaké (Côte d’Ivoire)

Vice-Président 1 : M. N’ZUE Boni, Directeur de recherche, Génétique et Amélioration des Productions Végétales, Coordonnateur Scientifique, CNRA - Bouaké (Côte d’Ivoire);

Vice-Président 2 : M. AROUNA Aminou, Maître de Conférences, Agro-Economiste, Chercheur au Centre du Riz pour l’Afrique (AfricaRice) - Bouaké (Côte d’Ivoire)

Membres :

NOM ET PRENOMS	GRADE / DISCIPLINE	STRUCTURE/ENTITE
OURA Kouadio Raphaël	Directeur de Recherche Géographe	Centre de Recherche pour le Développement (CRD), Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire
THEOUA Pélagic	Professeur Titulaire Droit public	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire
HOUNGNIHIN Roch Appolinaire	Professeur Titulaire Anthropologie	Université d’Abomey Calavi, Cotonou, Bénin
BEKOIN Raphaël Tanoh	Professeur Titulaire Histoire	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire
BAHA BI Youzan Daniel	Professeur Titulaire Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire
MAZOU Gnazegbo Hilaire	Professeur Titulaire Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire
MELESS Siméon Akmel	Professeur Titulaire Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire
DJANGBEDJA Minkilabe	Professeur Titulaire en Biogéographie	Université de Lomé, Togo
NDIAYE Lamine	Professeur titulaire de Classe exceptionnelle	Universitaire Cheikh Anta Diop (UCAD), Sénégal
DIEYE Mouhamed	Professeur Titulaire	Universitaire Cheikh Anta Diop (UCAD), Sénégal
YOUGBARÉ Sébastien	Professeur titulaire	Université Joseph KI-ZERBO Ouaga I, Ouagadougou, Burkina Faso
KOUASSI Cyrille	Directeur de recherche Hydrobiologiste / Zooplanctonologue	CNRA, Bouaké, Côte d’Ivoire
DIAN Kouadio	Directeur de recherche Agronomie	APROMAC
DOUDOU Dimi Théodore	Dr (MR) Sociologie	Centre de Recherche pour le Développement (CRD), Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d’Ivoire.

NOM ET PRENOMS	GRADE / DISCIPLINE	STRUCTURE/ENTITE
JESSIE K. Luna	Dr (MC) Sociologie	Université de Colorado State, USA
BABO Alfred	Dr (MC) Sociologie	Université de FairField, CT USA
KONAN Jérôme Kouakou	Dr (MC) Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
REBAI Nasser	Dr (MC) en géographie	Université Sorbonne Paris-Nord (USPN), France
KOUASSI Kouadio Edouard	Dr (MR) Sociologie	Centre de Recherche pour le Développement (CRD), Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
N'GORAN Kouadio Emmanuel	Dr (MR) Agro-pédologue	CNRA, Bouaké, Côte d'Ivoire
KOUADIO Kouassi Kan Adolphe	Dr (MR) Sociologie	Centre de Recherche pour le Développement (CRD), Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
DIOBO-DOUDOU Kpaka Sabine	Dr (MC) Géographe	Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC), Korhogo, Côte d'Ivoire
KRA Kouakou Valentin	Dr (MC) Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
SORO Débégnoun Marcelline	Dr (MC) Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
N'GUESSAN Adjoua Pamela	Dr (MC) Sociologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
DALOUYOU Gbalawoulou Dali	Dr (MC) Criminologie	Université Jean Lorougnon Guédé (UJLOG), Daloa, Côte d'Ivoire
BRAHIMA Coulibaly	Dr (MC) Socio-anthropologie	Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire
JAS Nathalie	Dr (MC) Histoire et Sociologie	Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE), France
N'GUESSAN Kouadio Raymond	Dr (MC) Anthropologie Biologique	Université Jean Lorougnon Guédé (UJLOG), Daloa, Côte d'Ivoire
N'DRI Kouamé Abou	Dr (MC) Sociologie de l'éducation	Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC), Korhogo, Côte d'Ivoire
DJE Bi Tchan Guillaume	Dr (MC) Psychologie génétique	Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire
TOH Alain	Dr (MC) Sociologie du développement rural	Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire
ZONGO Tongnoma	Dr (MR) Géographie humaine (population/ environnement)	Institut des sciences des Sociétés (INSS) /CNRST Burkina Faso
ROUAMBA Jeremi	Dr (MC) Géographie de la santé	Université Joseph Ki-Zerbo Ouaga I, Ouagadougou, Burkina-Faso
N'GUESSAN Kouassi Guillaume	Dr (MC) Géographie rurale	Université Jean Lorougnon Guédé (UJLOG), Daloa, Côte d'Ivoire
MAFOU Kouassi Combo	Dr (MC) Géographie de la population	Université Jean Lorougnon Guédé (UJLOG), Daloa, Côte d'Ivoire

NOM ET PRENOMS	GRADE / DISCIPLINE	STRUCTURE/ENTITE
BAH Mahier	Dr (MC) Sociologie politique	Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire
OKOU Norbert	Dr (MC) Sociologie rurale	Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire
SOSSOU Koffi Benoît	Dr (MR) géographie	Université d'Abomey Calavi, Bénin
KOUAMÉ Konan	Dr (MC) Agrophysiologie	Université Péléfro Gon Coulibaly (UPGC), Korhogo, Côte d'Ivoire
DIBI Konan	Dr (MR) Agro-physiologiste	CNRA, Bouaké, Côte d'Ivoire
Mahyao ADOLPHE	Dr (MR) Socio-économiste	CNRA, Gagnoa, Côte d'Ivoire
COULIBALY Noupé	Dr (MR) Agro-physiologiste	CNRA, Bouaké, Côte d'Ivoire
KOUAKOU Brou Julien	Dr (MR) Agro Physiologiste en technologie post-récolte	CNRA, Bouaké, Côte d'Ivoire
GADJI Alahou André Gabaze	Dr (CR) Phytopathologie, Santé et Environnement	CNRA, Bouaké, Côte d'Ivoire

COMITÉ D'EXPERTS :

Président : M. AFFOU Yapi Simplicie, Directeur de Recherche, Sociologue, Université Félix Houphouët Boigny – Abidjan (Côte d'Ivoire) ;

Vice-Président 1 : M. Mahyao ADOLPHE, Maître de Recherche, Socio-économiste, Directeur de la Station de Recherche, CNRA, Gagnoa, (Côte d'Ivoire)

Vice-Président 2 : M. AROUNA Aminou, Maître de Conférences, Agro-Economiste, Chercheur au Centre du Riz pour l'Afrique (AfricaRice), Bouaké (Côte d'Ivoire)

7. COMITÉ D'ORGANISATION :

Président : M. KOUASSI Kouadio Edouard, Maître de Recherche, Sociologue du développement rural, Laboratoire d'Agroéconomie, Environnement et Développement Durable (LAEDD), Centre de Recherche pour le Développement (CRD), Université Alassane Ouattara (UAO), Bouaké, Côte d'Ivoire ;

1^{er} Vice-Président : M. AROUNA Aminou, Maître de Conférences, Agro-Economiste, Chercheur au Centre du Riz pour l'Afrique (AfricaRice), Bouaké, Côte d'Ivoire;

2^e Vice-Président : M. KOUASSI N'Gouan Cyrille, Directeur de Recherche, Hydrobiologiste / Zooplanctonologue, Directeur Régional, CNRA, Bouaké, Côte d'Ivoire.

Membres :

NOM ET PRENOMS	DISCIPLINE/SPECIALITE
ADOU Affoua Toutouwa Marie	Socio-anthropologie de la santé
ADOU Bini Kouabenan Arnaud	Socio-anthropologie de la santé
ALLAPO Anin Larissa	Histoire économique et sociale
AMALAMAN Adjoa Edoucou Elodie	Sociologie du Développement Rural (Master)
AMALAMAN Elodie	Sociologie du développement
AMANGOUA Ferdinand	Génétique sélectionneur
ANVO Morgane	Hydrobiologie
ASSE Abel Ernest	Géographie rurale
ATTOH Marc	Histoire des relations internationales
BROU Kouadio Ghislain	Sociologie des organisations
BROU Kouamé Aristide	Socio-anthropologie de la santé
COULIBALY Fatoumata	Sociologie de l'éducation
COULIBALY Gninnan Hervé	Sociologie du développement
DALLY Brou Michel Hermann	Sociologie du développement
DEPIEU Ernest	Agronomie système
DIBY Kouamé Arnaud	Anthropologie
DIOBO N'Guessan Emmanuel	Sociologie de la migration
DJOMAN Judith Epse Méité	Secrétariat
ESSEHI Lopez	Agro-pédologie
ESSIS Brice	Phytopathologie
ETIEN Wa Djè Ange Bathélmy	Géographie du sport
GBAHOU Jean-Marie Nicaise	Socio-anthropologie
GBOKO Kouassi Adjoumani	Géographie rurale
GLODE Boris Olivier	Sociologie de la famille et de l'éducation
GOUZOUA Ganlé Adélaïde	Sociologie de la migration
IRIE BI Vagbé Gethème	Sociologie du développement rural
KABRAN Akpobla Prisca Nadège	Psychologie sociale
KIPRE Armand Maxime	Comptabilité
KOFFI Cécilia Domingo Espérance	Socio-économie du développement
KOFFI Kouadio Nathanaël	Sociologie de l'éducation
KOFFI Kouassi Moïse	Sociologie du développement rural
KOFFI N'Gbotti Richard	Histoire économie et sociale
KONAN Akissi Olga Danièle	Socio-anthropologie de la santé
KONAN Kouakou Blaise	Socio-économie du développement
KOUADIO Adjoua Rachelle	Socio-anthropologie de la santé
KOUADIO Aimé Charles	Socio-anthropologie de la santé
KOUADIO Amani Louis	Agronomie
KOUADIO Kouassi Jean Yves	Sociologie (Doctorant)
KOUADIO Lorraine Nadia	Socio-anthropologie de la santé
KOUADJA Gouagoua Séverin	Argotologie
KOUAKOU Malanno	Entomologie
KOUAME Akissi Ruth Dorcas	Sociologie (Doctorante)
KOUAME Camille	Nutrition biochimique
KOUAME Konan Jacques	Sociologie du Développement
KOUAME Teya	Sociologie de la santé
KOUASSI Kouadio Jean Urbain	Sociologie (Doctorant)
KOUASSI Yao Bah	Sociologie du droit

KRA Gérard Landry Konan	Sociologie de l'éducation
KRA Kouamé Antoine	Histoire économique
LOUKOU Yao Mathias	Géographie humaine
MEL Atchory Romulad Eliasson	Socio-anthropologie de la santé
MOBIO Aubin Jacob	Sociologie
N'DRI Kouadio Jacques	Economie
N'GUESSAN Amenan kan Delphine Epse BREDOU	Socio-économie du développement
N'GUESSAN Gnagoran Kouakou Daniel	Sociologie du développement
N'GUESSAN Kouassi Aimé	Socio-économie du développement
NASSOU Yannick Parfait	Sociologie (Doctorant)
OUATTARA Nantogoman	Comptabilité
OUATTARA Zié Adama	Socio-anthropologie de la santé
TRA BI Herman Abigaël	Sociologie (Doctorant)
TRA Goin Lou Tina Virginie	Socio-anthropologie
TRAZIE Lou Huenan Ange Eléonore	Sociologie (Doctorante)
TUO Donoukporo	Sociologie de l'organisation
WOGNIN Joël Anicet	Socio-anthropologie du développement économique
YAO Esther Doris Epse KRA	Psychologie de la santé
YAO Koffi Richmond	Socio-anthropologie de la santé
YAO M'BRA Marie-Joseph	Sociologie (Doctorante)
YAO Ruben Kouassi Isaac	Sociologie (Doctorant)
YEO Pétanhangui Arnaud	Anthropologie des questions du Genre

8. INFORMATIONS PRATIQUES :

Lieu et date :

- **Lieu** : Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
- **Date** : 03 au 05 novembre 2026

Frais de participation :

Type	Participants.es	Catégories	Frais de participation	
			Frs CFA	Euro
National	Universitaires	Enseignants.es-chercheurs.es	50 000	76.22
		Chercheurs.es	50 000	76.22
		Docteurs.es	50 000	76.22
		Etudiants.es	25 000	38.11
	Professionnels.les	Toutes catégories	50 000	76.22
International	Afrique	Toutes catégories	50 000	76.22
	Hors-Afrique		100 000	152.44

NB : Les frais de participation donnent droit aux pauses café, aux déjeuners et à l'attestation.

Hébergement et transport

Des informations détaillées sur l'hébergement et les facilités de transport seront communiquées aux participants.es acceptés.es.

9. PUBLICATIONS ET VALORISATION :

Actes du colloque :

Les meilleures communications feront l'objet d'une publication dans les actes du colloque, avec comité de lecture. Les frais de publications seront communiqués.

10.CONTACTS

Secrétariat du colloque : Laboratoire d'Agroéconomie, Environnement et de Développement Durable (LAEDD) Centre de Recherche pour le Développement (CRD)

Tél :

(+225) 01-02-50-81-13

(+225)07-08-64-05-06

Email :

colloquequestionsrurales@gmail.com

